Au tombeau de Lazare (Jean 11, 1-45)

Le récit de la Résurrection de Lazare nous mène au cœur de la Bonne Nouvelle…

Ce dimanche encore l’évangile est un peu long. Comme nous sommes confinés, peut-être aurons nous un peu de temps pour le lire, tranquillement… Nous vous promettons de belles surprises…

A quelque temps de l’entrée de Jésus à Jérusalem et de sa Passion nous voici, avec Lazare, invités à contempler comme une préfiguration, une annonce de la Mort et de la Résurrection de Jésus.

Ce devait être le 3° scrutin des catéchumènes… Ce le sera dans la communion des cœurs et dans la prière des uns et des autres !

Bon dimanche

-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-

Et nous sommes, au début du récit, comme les disciples, étonnés qu’à l’annonce de la maladie de son ami Lazare, Jésus ne se mette pas en route… Premier enseignement, pour nous : pour Jésus, la distance n’exclut pas la proximité…

Mais il faut aller plus loin et avec lui, avec eux, aller et se laisser rejoindre par Marthe et sa question lancinante : « Si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort… ». Et contempler aussi la pédagogie de Jésus pour faire passer la foi de Marthe d’une vision un peu vague d’une résurrection, à la fin de temps… à l’accueil de Jésus qui est la Résurrection et la Vie…

Et puis continuer, avec Marie, pour rejoindre le point focal, sans doute, de ce récit : là où la foi et la confiance se heurtant à la même question : « si tu avais été là, mon frère ne serai pas mort », saisissent d’émotion Jésus et font jaillir ses larmes…

Oui, Jésus parait bien être arrivé en retard… S’il avait été là ! « Lui qui a ouvert les yeux de l’aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

Ces questions qui consonnent tant avec nos inquiétudes en ces temps d’ombres et d’angoisses ne sont-elles pas l’expression de nos légitimes envies de faire plier Dieu à nos désirs, à nos prières ? Comme si nous voulions dire à Dieu ce qu’il doit faire…

Mais ce serait se tromper sur l’identité réelle de Jésus, il n’est pas un guérisseur se pliant à nos quatre volontés, il est bien plus.

Il arrive au tombeau de Lazare quand la mort a fait son œuvre, parce qu’il est la Vie.

Alors il faut l’intelligence et le cœur et les larmes pour accueillir ce que le Christ nous propose. Il vient, avec Marthe, Marie et les gens qui étaient à la maison, avec nous aux portes des pierres de nos tombeaux. Il ose, là, conjuguer nos vies et leurs impasses à la fidélité de celui qui nous porte à l’existence : « Père, je te rends grâce, parce-que tu m’as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m’exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m’entoure, afin qu’ils croient que c’est toi qui m’as envoyé. »

Alors Jésus appelle Lazare à sortir, au dehors du tombeau, à le délier de ce qui l’entrave encore pour le laisser aller !

« Et beaucoup de ceux qui étaient venus auprès de Marie et avaient vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui… »

Croire, purifier notre foi, se laisser transformer par Jésus.

Ce qu’il fait pour Lazare au Tombeau de Béthanie, ce que le Père fait pour Jésus au mâtin de Pâques, c’est aussi ce que fait l’Esprit Saint en nous… Fidèle à la promesse des tombeaux ouverts dont le peuple remonte, fidèle à la promesse de l’Esprit en nous qui fait vivre (Cf. première lecture Ezéchiel 37, 12-14), fidèle à la promesse de l’Esprit qui habite en nous (Cf. deuxième lecture, Saint Paul aux Romains 8, 8-11)…

Alors que Jésus se met en route pour aller à Béthanie, rejoindre Marthe et Marie, Thomas, notre jumeau, dit aux disciples : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ». Mais, comme c’est Dieu seul qui a le dernier mot, nous pouvons dire : « Allons-y, nous aussi, pour ressusciter avec lui ».

Nous évoquions au début de cette méditation le 3° scrutin des catéchumènes et l’ultime préparation d’un baptême qui sera différé. Il faut, pour finir, revenir à ce don extraordinaire que Dieu, qui a le dernier mot, nous fait dans le baptême… Il est, souvent hors de nos mémoires, le plus beau jour pour la vie des chrétiens, le plus beau par ce que le plus exigeant :

Notre baptême nous plonge avec le Christ dans la mort pour ressusciter avec lui.